

# LIEN AVEC LA TERRE ET DÉMOGRAPHIE

## MISE EN CONTEXTE AVANT LA LEÇON OU L'ACTIVITÉ

La relation qu'entretiennent les êtres humains avec la terre est indissociable de leur responsabilité envers elle. En plus de la surface terrestre, la « terre » englobe le vent (l'air), l'eau et la glace. À la base de cette relation, il y a le lien qui unit tous les humains aux animaux, aux plantes et aux autres humains ayant besoin de la Terre pour subsister – et il y a nos obligations envers eux. Quant à la communication et à l'interaction avec la terre, elles sont fondées sur la réciprocité. En effet, notre rapport à la terre n'en est pas un de dominance, mais d'interdépendance. Et cette réciprocité ne peut se vivre que dans le respect.

Demandez aux élèves de consulter la ressource *It's Our Time* [anglais seulement] de l'Assemblée des Premières Nations afin de mieux comprendre le lien qui unit les Premières Nations à la terre ([education.afn.ca/toolkit/](http://education.afn.ca/toolkit/)). Veillez à leur faire comprendre qu'on y présente un point de vue parmi tant d'autres; les perspectives peuvent se ressembler d'un groupe autochtone à l'autre, mais il n'y en a pas une d'universelle. Observez également, à l'aide de la même ressource, comment le rapport avec la terre a changé après les premiers contacts avec les Européens.

Vous pouvez également prendre l'exemple du lien entre les Inuits et la terre, en montrant aux élèves les vidéos et la carte interactive du projet *Inuit Nunangat Taimannanit* [anglais seulement] de l'Inuit Tapiriit Kanatami.

Il est aussi possible de présenter à vos élèves le site de Statistique Canada, où ils pourront trouver de l'information sur les lieux ([statcan.gc.ca/n1/fr/geo?HPA=1](http://statcan.gc.ca/n1/fr/geo?HPA=1)) et sur la population ([statcan.gc.ca/census-recensement/index-fra.cfm?HPA=1](http://statcan.gc.ca/census-recensement/index-fra.cfm?HPA=1)).

## OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Réfléchir aux différentes visions du monde afin de distinguer les notions de propriété privée et de propriété collective.
- Réfléchir aux facteurs qui déterminent où vivent les gens, et à la façon dont ce choix est dicté par la terre depuis des milliers d'années.
- Découvrir et apprendre à respecter le lien qu'ont les peuples autochtones avec la terre, ainsi que leurs droits inhérents.
- Réfléchir à sa propre relation avec la terre, et aux moyens de la renforcer.

# LIEN AVEC LA TERRE ET DÉMOGRAPHIE

## Perspectives et connaissances de base

### PREMIÈRES NATIONS

« Le territoire répondait à tous les besoins des peuples, gardant en mémoire les activités nécessaires à la vie et à la survie. On retrouve d'ailleurs ces informations vitales dans la désignation de nombreux points d'intérêts. Manahcâ pânihk, c'était « l'endroit où l'on cherche les arcs » et Manawânis, « l'endroit où l'on ramasse les œufs ». Astahcikowin désignait « l'endroit où l'on entrepose la nourriture », tandis que Piponapiwin renvoyait à « l'endroit où est installé le camp d'hiver ». Enfin, on appelait sokanihk « l'endroit où se croisent les rivières ». Certains noms faisaient allusion à des animaux ou à l'être humain. Par exemple, Kiseyinô Kâsâsakitisihk voulait dire « vieillard couché sur le dos », et Kakwayohk, « collines des porc-épics ».

Comme c'était le cas pour d'autres peuples et cultures, l'appartenance et l'association au territoire, tout comme la connaissance de ce dernier, étaient un élément de survie essentiel ici. Le fait d'apprécier la terre et d'entretenir avec elle un rapport particulier a créé un lien qui s'est perpétué même après la colonisation des réserves. Les aînés disent qu'il faut considérer la terre comme de la famille. Quoi qu'il en soit, cette carte est une œuvre importante qui a largement contribué à me faire apprécier davantage les terres traversées par nos ancêtres ».

— de « *Language* » de Bruce Cutknife, dans le volume *Premières Nations de l'Atlas des peuples autochtones du Canada*

« Encore maintenant, mon père garde de beaux souvenirs de sa jeunesse, loin des tracas, et il réfléchit souvent à sa vie. Dans le temps, se souvient-il, chaque famille avait sa maison à elle. Dès qu'un couple se mariait, il

partait vivre dans sa propre habitation, généralement un mihtukan, mais parfois aussi un tipi ou une tente lorsqu'il était en déplacement. Tout a changé quand les Cris ont dû quitter leurs terres pour aller dans les réserves. Ce changement a divisé les familles et, par ricochet, toute la Nation crie. À partir de ce jour, tout a été fait selon la volonté de waamishtikushiiu, l'homme blanc. Notre société est, petit à petit, devenue de plus en plus matérialiste : la priorité est passée de survivre à acquérir des biens.

Avant les réserves, le mode de vie des Cris était traditionnel. Mais après, ils ont commencé à prendre goût aux commodités modernes, comme la plomberie et l'électricité, et au fait d'avoir un hôpital dans le village. Malheureusement, ils sont aussi devenus dépendants. Alors qu'ils pouvaient autrefois passer

jusqu'à six mois dans les terres, de l'automne au printemps, à chasser et à trapper, la plupart se contentent maintenant du Congé de chasse à l'oie deux semaines par année. Il existe des programmes visant à enseigner aux enfants notre culture et notre langue, mais ces solutions semblent souvent n'être qu'un baume sur la plaie, qui est profonde.

Mon père a toujours dit que sans mon grand-père, David Pashagumskum, sa famille n'aurait pas si bien survécu. Il répétait souvent : « Prenez soin de ce territoire, et ce territoire prendra soin de vous. » Il est primordial d'écouter les enseignements de nos aînés, sinon nous risquons de tout perdre, ce que nous avons et qui nous sommes ».

— de « *Le lien avec la terre* » de Jamie Pashagumskum, dans le volume *Premières nations de l'Atlas des peuples autochtones du Canada*

Les aînés disent qu'il faut considérer la terre comme de la famille.



# LIEN AVEC LA TERRE ET DÉMOGRAPHIE

## Perspectives et connaissances de base

### MÉTIS

« Les Métis sont parmi les groupes démographiques connaissant la plus forte croissance au Canada. Selon le Programme du Recensement de 2011, on comptait 451 795 Métis au Canada. Le Ralliement national des Métis (RNM) représente près de 400 000 personnes s'identifiant comme Métis qui vivent en Ontario et dans les quatre provinces de l'Ouest; toujours selon le recensement de 2011, 85 % de cette population résidait dans ces cinq provinces. C'est l'Alberta qui comprenait la population la plus importante (96 865 résidents métis), suivie de l'Ontario (86 015), du Manitoba (78 830), de la Colombie-Britannique (69 475) et de la Saskatchewan (52 450). On doit mentionner qu'il n'y a pas encore de recensement établi par le Ralliement national des Métis quant au nombre précis de citoyens de la Nation métisse. Lorsque ce recensement sera mené, le nombre de citoyens Métis sera probablement différent de celui-ci. Les Métis vivent principalement dans les zones urbaines, ce qui comprend les grandes villes, les régions métropolitaines et les plus petits centres urbains. Parmi les plus importantes, Winnipeg compte la plus grande population métisse au Canada, avec 46 325 résidents, et Edmonton arrive deuxième avec 31 780 résidents. Pour ce qui est des autres centres urbains où se concentrent les Métis, mentionnons Vancouver (18 485), Calgary (17 040), Saskatoon (11 520), Toronto (9 980), Regina (8 225), Prince Albert (Sask.) (7 900) et Ottawa-Gatineau (6 680). D'après le Programme du Recensement de 2006, les Métis vivant en milieu urbain sont deux fois plus susceptibles de vivre dans des petites villes (population de moins de 100 000 habitants) que les non-Autochtones des zones urbaines. Environ 41 % des Métis des zones urbaines habitent dans ce type de ville. On note aussi de nombreux Métis vivant en région rurale, le plus souvent dans la forêt boréale ou

à proximité, dans des communautés comme celles des établissements métis de l'Alberta (environ 5 000 habitants) et dans de nombreuses collectivités comme Île-à-la-Crosse, en Saskatchewan, Duck Bay, au Manitoba, et Fort McKay, en Alberta ».

— de « Communautés » dans le volume *Métis de l'Atlas des peuples autochtones du Canada*

« Un concept culturel peu connu mais tout de même important dans la vision du monde des Métis est **wahkootowin**. En cri, ce mot peut désigner le fait d'être liés les uns aux autres » ou signifier « relation » ou « membre de la famille ». Dans les communautés criées et métisses, on utilise **wahkootowin** pour désigner le réseau de relations mutuelles dans lequel s'inscrit la famille, la communauté, la société, la nature et l'économie. C'est le fondement de la loi naturelle crie, qui se reflète dans l'enseignement des aînés.

Wahkootowin concerne plus particulièrement

les relations au sein de la famille, de la communauté, de l'environnement naturel et du monde vivant, ainsi que les relations entre tous ces éléments. Toutes ces relations, qui mettent en valeur les obligations réciproques unissant toutes choses et toutes personnes, s'inscrivent dans le monde naturel et sont liées au Créateur. Pour qu'elles restent harmonieuses, les personnes doivent se montrer responsables et respectueuses les unes envers les autres. Toute interaction sociale doit être guidée par cet esprit de considération mutuelle, et chacun doit faire preuve d'ouverture. En somme, chaque interaction se doit d'être appropriée et de refléter l'esprit de **wahkootowin**. »

— *Ralliement national des Métis*



**Wahkootowin concerne plus particulièrement les relations au sein de la famille, de la communauté, de l'environnement naturel et du monde vivant, ainsi que les relations entre tous ces éléments**



# LIEN AVEC LA TERRE ET DÉMOGRAPHIE

## Perspectives et connaissances de base

### INUITS

« Environ 30 % des Inuits du Canada habitent maintenant à l'extérieur d'Inuit Nunangat. La tendance à l'urbanisation est en hausse chez ce peuple, mais les municipalités canadiennes ne sont pas encore totalement prêtes à assurer la transition entre les localités et hameaux du Nord, et les grandes régions urbaines du Sud. De nombreuses villes du Sud se sont dotées d'organisations qui prennent en compte les particularités des Premières Nations, mais il faut savoir que les besoins et les réalités des Inuits diffèrent de ceux de toutes les autres populations autochtones.

En Ontario seulement, le nombre d'Inuits est passé de moins d'une centaine en 1987 à environ 3 800 en 2017. La grande majorité d'entre eux vivent dans la région de la capitale nationale, où ils représentent la plus importante population inuite du Sud canadien. Selon Statistique Canada, la région d'Ottawa-Gatineau, en Ontario et au Québec, comptait environ 1 280 Inuits en 2016. Toutefois, les organismes offrant des services à cette communauté estiment que la population inuite de la capitale se chiffrerait à au moins 3 700, voire peut-être même 6 000. Il est prioritaire de recueillir des données plus justes sur les Inuits qui vivent à l'extérieur d'Inuit

Nunangat, car il semble que le nombre d'Inuits dans le Sud soit bien plus élevé que ce que laissent croire les statistiques actuelles ».

— de « *Inuits en milieu urbain* » dans le volume *Inuit de l'Atlas des peuples autochtones du Canada*

« Comme par le passé, les Inuvialuits puisent aujourd'hui leur force dans leurs traditions culturelles et leur attachement à la terre. Bien que bon nombre d'entre eux travaillent dans les hameaux, ils ressentent l'appel de cette dernière. « Je m'en vais dans le bois » et « je m'en vais dans les terres » sont deux phrases que l'on entend souvent. Des camps forestiers, de pêche et de chasse à la baleine parsèment l'île Victoria, l'île Banks et la région Beaufort-Delta. Certains d'entre eux sont assez près des hameaux pour que les résidents y accèdent rapidement en motoneige, en bateau ou en véhicule tout-terrain, tandis que d'autres sont loin et nécessitent de longs séjours ».

— de « *Région désignée des Inuvialuits* » dans le volume *Inuit de l'Atlas des peuples autochtones du Canada*



**Comme par le passé, les Inuvialuits puisent aujourd'hui leur force dans leurs traditions culturelles et leur attachement à la terre.**



# LIEN AVEC LA TERRE ET DÉMOGRAPHIE

## Questions d'enquête et activités exploratoires sur la carte-tapis géante



- **Commencez par demander à vos élèves ce qui fait qu'un espace devient un lieu.** Dites-leur de se tenir debout sur un « lieu » de la carte, et d'expliquer leur choix. Discutez du fait que, même quand un espace n'est pas peuplé, il peut être considéré comme important. Par exemple, on peut donner un nom à un lieu parce qu'il se prête bien à la cueillette de plantes médicinales, à la récolte de nourriture, à la chasse ou aux rencontres, ou même au recueillement et à la réflexion. Pour toutes ces raisons, un espace peut devenir un lieu. En utilisant les pylônes, demandez à vos élèves de trouver des exemples de ces notions sur la carte-tapis géante.
- **Demandez à vos élèves de consulter les données du Recensement de 2016 pour se renseigner sur la démographie du Canada, et plus particulièrement en ce qui concerne les peuples autochtones.** Reportez les données sur la carte-tapis géante, et expliquez pourquoi elles ne sont pas complètes ou exactes pour tous les groupes de la population. Parlez du taux de réponse au recensement, de l'identification comme membre d'un peuple autochtone (histoire et contexte actuel), et d'autres éléments qui pourraient fausser les données.
- **À l'aide de la carte de la patrie des Métis incluse dans la trousse de l'enseignant, demandez aux élèves d'utiliser des cordes pour la démontrer sur la carte-tapis géante.** Discuter de ce qu'ils ont cartographié et comment la dispersion des Métis et le manque d'un territoire affecte la répartition des Métis au Canada.
- **Invitez les élèves à illustrer leur propre lien avec la terre à l'aide des accessoires de la trousse (p. ex. cartons vierges).** Demandez-leur s'ils ont trouvé l'activité facile ou difficile, et ce que révèle leur réponse au sujet de leur lien personnel avec la terre. Identifiez sur la carte-tapis géante (à l'aide des cartons de lieux) des lieux qui montrent des liens de longue date entre les Autochtones et la terre, comme le site à pictogrammes d'Agawa, le précipice à bisons Head-Smashed-In, le parc provincial Writing-on-Stone, les collines du Cyprès, le lieu historique national de La Fourche, et les formations rocheuses du parc provincial du Whiteshell. Demandez aux étudiants de faire des recherches sur des lieux supplémentaires montrant une connexion autochtone à la terre.
- **Faites un rapprochement entre la notion de lien avec la terre et les connaissances des élèves sur leur localité.** Comment se sentiraient-ils s'ils étaient un jour forcés d'aller vivre dans une autre région du pays, sans qu'aucune explication ni aide leur soit fournie? Que feraient-ils sans technologie? Sauraient-ils où habiter, trouver de la nourriture, obtenir des soins médicaux, etc.? Demandez aux élèves de faire des recherches sur les réinstallations des communautés autochtones, et de montrer sur la carte-tapis géante des exemples d'endroits où ils ont été déplacés.

# LIEN AVEC LA TERRE ET DÉMOGRAPHIE

## Applications et exercices pratiques par groupe d'âge

### PRIMAIRE

(MATERNELLE-6<sup>E</sup> ANNÉE)

- **Avec vos élèves, explorez la notion de lien personnel avec la terre;** demandez-leur de dessiner ou d'écrire les façons dont ils ressentent ce lien.
- **Dans la même veine, allez marcher sur le terrain de l'école** ou dans votre collectivité, et demandez aux élèves de vous montrer leur lien avec la terre (dessin ou rédaction). Remarquent-ils quelque chose de différent après cette promenade?
- **Parlez avec vos élèves de ce qu'ils savent sur leur collectivité** – où sont situées les choses? Discutez du sentiment qu'ils auraient si les services auxquels ils ont accès (p. ex. école, médecin, dentiste) n'étaient pas offerts dans leur région. Quelles seraient les répercussions sur leur vie? Quel lien peuvent-ils faire entre cette situation hypothétique et celle des communautés autochtones d'hier et d'aujourd'hui?

### INTERMÉDIAIRE

(7<sup>E</sup>-9<sup>E</sup> ANNÉE OU 1<sup>ER</sup> CYCLE SECONDAIRE)

- **Demandez aux élèves de réfléchir à leur lien personnel avec la terre.** Cultivent-ils ou récoltent-ils de la nourriture? Passent-ils du temps sur la terre? Pourquoi? De quelle façon et à quel moment ce lien s'intègre-t-il dans leur vie?
- **Discutez avec les élèves de la façon dont la nourriture** nous lie à la terre. Votre collectivité fait-elle pousser et récolte-t-elle des aliments? Donnez des exemples locaux et généraux, et parlez de ce qui a changé au fil du temps.
- **Examinez de plus près le Recensement de 2016**, en portant une attention particulière aux données sur les Métis. Expliquez pourquoi ces données sont incomplètes – et donc inexactes –, en présentant les raisons pour lesquelles les Métis pourraient ne pas participer au recensement. Quelles seront les répercussions des données incomplètes sur leur accès aux services?
- **Constatez comment le lien qu'entretient une personne avec la terre** peut influencer sa perception de la situation. Parlez de l'extraction de ressources naturelles, du développement des infrastructures et de la pollution. Comment le lien personnel avec la terre peut-il faire qu'une personne perçoive ces problèmes différemment?

### SECONDAIRE

(10<sup>E</sup>-12<sup>E</sup> ANNÉE OU 2<sup>E</sup> CYCLE SECONDAIRE)

- **Parlez des réinstallations forcées des peuples autochtones** et des répercussions sur leur lien avec la terre. À l'aide du premier volume du Rapport de la Commission royale sur les Peuples autochtones 2016, poussez vos recherches sur le sujet : [data2.archives.ca/e/e448/e011188231-01.pdf](http://data2.archives.ca/e/e448/e011188231-01.pdf).
  - ▶ Page 567 : Discutez de la différence entre « besoin » et « désir ». Quelles solutions auraient pu permettre aux peuples autochtones de rester sur leurs territoires ancestraux?

Continué...

# LIEN AVEC LA TERRE ET DÉMOGRAPHIE

## Applications et exercices pratiques par groupe d'âge

- ▶ Page 640 : Trouvez des exemples de cas où l'exploitation de la faune a diminué après les réinstallations.
  - ▶ Page 646 : Exemples chez les Métis. Voir aussi Métis Land Rights and Self-Government, par Leah Dorion et Darren R. Préfontaine, au [metismuseum.ca/resource.php/00725](http://metismuseum.ca/resource.php/00725) [anglais seulement].
  - ▶ Pages 569, 588 et 641 : Exemples chez les Premières Nations.
  - ▶ Pages 567, 605 et 631 : Exemples chez les Inuits.
- **Ajoutez un volet personnel à l'exercice** en demandant aux élèves de parler de leur lien avec la terre dans leur collectivité et en général. Comment influence-t-il leur position sur le développement, la prise de décisions, le vote et d'autres actes civiques?

# LIEN AVEC LA TERRE ET DÉMOGRAPHIE



## DÉMONSTRATION DES ACQUIS

- **Demandez aux élèves d'illustrer** l'importance du sentiment d'appartenance à un endroit, et la façon dont celui-ci resserre le lien personnel avec la terre.
  - ▶ **Invitez les élèves à donner des exemples** de partenariats réussis entre des communautés autochtones et d'autres organisations, comme le gouvernement fédéral, qui mettent de l'avant l'importance du lien des peuples autochtones avec la terre. Vous pourriez donner comme exemple **le programme de rétablissement de la population du caribou des bois**.
- **Dites aux élèves de représenter graphiquement** les liens qui unissent toutes les espèces de la Terre.
- **Menez une analyse descriptive** des caractéristiques démographiques d'une région donnée, et comparez-la à l'ensemble du Canada.



## MISE EN APPLICATION

- **Communiquez avec des groupes autochtones** de votre localité et organisez une promenade en nature avec toute la classe.
- **Créez un club scolaire** dédié au plein air et à la nature.